



**EPSMR. Le 26 mars 2022**

[En savoir plus](#)

### MAIS AUSSI...

**L'Association Addictions-France, Région océan Indien (anciennement ANPAA 974) recrute (actualisé le 04 mars 2022)**

[En savoir plus](#)

**Le Réseau OTE recrute (actualisé le 14 mars 2022)**

[En savoir plus](#)

**Le GCS TESIS recrute**

[En savoir plus](#)

**La Fondation Père Favron recrute**

[En savoir plus](#)

**La Prév, nouvel acteur de prévention des conduites addictives à La Réunion"**

[En savoir plus](#)



## 976 Mayotte

**Appel à projets AGRASC 2022 - Prévention et lutte contre la prostitution et la traite des êtres humains aux fins d'exploitation sexuelle. Préfecture de Mayotte. Jusqu'au 24 mars 2022**

[En savoir plus](#)

**Sécurité routière : appel à projets PDASR 2022. DEAL de Mayotte. Jusqu'au 25 mars 2022**

[En savoir plus](#)

### MAIS AUSSI...

**La commune de Bandréle signe un Contrat Local de Santé. Le 02 mars 2022**

[En savoir plus](#)



## Focus



## Femmes et usage de drogues

### Entre tabou et stigmatisation

**Longtemps attribuée aux hommes, la consommation voire l'usage problématique de substances psychoactives (SPA) concerne aujourd'hui de plus en plus de femmes et d'adolescentes.**

**Taboue, stigmatisée ou secrète, leur dépendance est plus difficile à déceler et interroge sur le besoin de réponses adaptées, en soins comme en prévention.(1)**

**Le genre : effet « protecteur » ou « oppresseur » pour la femme ?**

La question du genre peut avoir pour effet positif de freiner l'entrée en consommation de SPA des femmes, leur usage étant souvent stigmatisant. Cette question peut aussi conduire au silence, celles dont l'usage est problématique.

« La double stigmatisation dont elles sont parfois victimes en tant que femmes et usagères de substances psychoactives, alimentée parfois par des

représentations des professionnels ou de leur entourage et un sentiment de culpabilité des femmes elles-mêmes, renforce cet isolement. »(3)

Dans le documentaire Infrarouge, "Alcool au féminin », réalisé par Marie-Christine Gambart (2021), une personne témoigne : « Un homme qui boit, c'est un bon vivant, une femme qui boit c'est une dépravée, c'est une femme qui n'est pas respectable, et puis surtout, c'est une mauvaise mère ». Selon Irène Accieto, collaboratrice sociale de La Croix Bleue Romande « la consommation excessive d'alcool des femmes est associée à des comportements potentiellement adultérins, voire à une immoralité, incompatible avec l'image de l'archétype féminin. »(4)

### Différences entre les genres

A ce jour, à l'exception des médicaments psychotropes, la consommation et les usages problématiques de SPA sont majoritairement masculins. Cependant, l'écart entre les genres se réduit, voir s'aligne concernant le tabac.



Par ailleurs, « l'ampleur de la différence varie suivant le milieu social : lorsqu'ils occupent des positions plus favorables, les hommes tendent à adopter des comportements d'usages plus raisonnables, tandis que les femmes ont tendance à les « masculiniser ». »(5)

Bien que les mentalités évoluent, la revendication de consommation pour le plaisir chez les femmes reste stigmatisée. Celles-ci sont davantage dans une forme de légalité et de contrôle, dans une motivation de décompression.(6)

### Facteurs de risques

Les usages nocifs et les dépendances paraissent plus problématiques chez les femmes, et diffèrent de celles des hommes par :

- une stigmatisation plus importante,
- la place de la grossesse et de la maternité, et ses conséquences sur l'image dégradée de la mère,
- une perte de l'estime de soi, sur fond de honte et de culpabilité,
- des situations d'emprise plus fréquentes,
- un accès compliqué à la réduction des risques sexuels et à la contraception,
- des risques de violences conjugales et/ou sexuelles,
- des situations de prostitution beaucoup plus fréquentes,
- des risques accrus de précarité,
- des consommations en automédication,
- des difficultés accrues d'accès aux soins...



Le Dr Fatma Bouvet de la Maisonneuve « souligne l'importance de rechercher les facteurs de risques spécifiques aux femmes (...). Elle insiste également sur le repérage des comorbidités : addictions autres, dépression, ou troubles anxieux sociaux, « très fréquents » dans cette population féminine.

« Beaucoup de femmes expliquent qu'elles ont commencé à boire pour pouvoir s'exprimer en public, pour se désinhiber », souligne-t-elle. Traiter ces comorbidités permet d'avoir « un terrain meilleur pour travailler sur l'alcool (...) » (7)

Il existe selon elle « un lien très étroit entre des problématiques féminines très intimes et la question de l'alcool, « le désir non satisfait qu'il soit intellectuel, affectif ou sexuel [...] le mal-être corporel ». »(7)

### Clinique des addictions

Les femmes usagères de drogues sont minoritaires et représentent 20% à 30% des personnes prises en charge dans des structures d'addictologie en France. Il s'agit principalement de femmes en situation de précarité sociale, avec un état de santé (psychique et somatique) dégradé et des trajectoires de vie chaotiques, souvent dès l'adolescence.



Les structures mixtes semblent inadaptées aux besoins et aux demandes spécifiques du public féminin et celles disposant de services adaptés (douches et conseils médicaux spécifiques, approche gynécologique...) sont rares. Ces dernières s'adressant davantage aux personnes dépendantes et marginalisées et non aux femmes insérées socialement.(2)

Or, l'« écart de prévalence en forte diminution, associé à [la] vulnérabilité particulière des femmes, pose la question d'une prévention plus spécifiquement ciblée sur les femmes, ou celle de lieux de soins qui leur seraient dédiés, au moins sur certaines plages horaires, pour qu'elles puissent s'y sentir en sécurité. »(5)



« L'usage des substances psychoactives est en grande partie un usage social, façonné par l'histoire, la culture, les rapports sociaux et à ce titre par les rapports sociaux de sexe et les représentations qu'ils véhiculent.

La convergence des modèles de consommation masculin et féminin chez les adolescents témoigne des progrès de la mixité, tandis que la résistance des rôles sociaux sexués à l'âge adulte va de pair avec la persistance des écarts.

La prévention, si elle est globale, soutenue et utilise tous les leviers possibles (la loi, l'information et la prise en charge) a une grande efficacité sur le long terme, y renforcer la dimension du genre est une nécessité. »(5)

La bibliographie de ce focus et les autres ressources proposées sont accessibles à la suite de l'article en ligne, sur l'Addictothèque.

[Consulter l'article](#)



## Agenda national et international

**Webinaire « Réprimer et Soigner - Les articulations entre justice pénale et santé mentale. » Organisé par Virginie Gautron avec l'appui du Laboratoire Droits et Changement Social. Le 21 mars 2022**

[En savoir plus](#)

### SAVE THE DATE

**2e Forum Addiction & Société. Epsilon ASBL. A Bruxelles. Les 28 et 29 septembre 2022**

[En savoir plus](#)

**Lisbon Addictions 2022. Conférence européenne sur les conduites addictives et les dépendances. Au Centre de congrès de Lisbonne. Du 23 au 25 novembre 2022**

[En savoir plus](#)

### APPELS A PROJETS

**Appel à candidatures subventions doctorales de recherche pour lutter contre les usages et les addictions aux substances psychoactives. IReSP et INCa. Jusqu'au 22 avril 2022**

[En savoir plus](#)

**Appel à projets 2022 - Agir en santé publique. INCa. Jusqu'au 04 mai 2022**

[En savoir plus](#)

### RAPPEL

**MOOC Comprendre les addictions. Université Paris-Saclay. Inscriptions jusqu'au 11 avril 2022**

[En savoir plus](#)



## Vous aussi

Vous pouvez consulter les [lettres d'information déjà publiées](#).

Vous souhaitez annoncer un événement (formation, journée de prévention, colloque...) ou faire partager le bilan d'une action en lien avec une addiction ou le trafic de drogues : pour une parution dans une prochaine Infolettre, transmettez-nous vos informations avant le 5 de chaque mois par mail à : [peidd@saome.fr](mailto:peidd@saome.fr).



SAOME  
115 C allée de Montaignac  
97427 ETANG-SALE-LES-HAUTS  
REUNION  
Tél: 0262 22 10 04



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}  
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur ASSOCIATION SAOME.

[Se désinscrire](#)



© 2022 SAOME